

Et c'est dans ce grand équipage,  
 Sous l'allure d'un trot puissant,  
 Qu'ils ont fait le tour du village,  
 Plus fiers que des princes de sang.

Et maintenant, c'est la veillée :  
 Après un somptueux repas,  
 Tout ce monde à mine éveillée  
 Va prendre ses joyeux ébats.

Dans son coin, le violon grince  
 Sous l'archet frotté d'arcanson ;  
 Il accompagne la voix mince  
 De la fille de la maison.

C'est une dolente complainte  
 Comme on en chantait autrefois,  
 Dont chaque son tire sa plainte  
 Autant du nez que de la voix.

—Il s'agit d'un grand personnage  
 Allant au loin se marier ;  
 Mais, pendant le cours du voyage,  
 Des brigands le font prisonnier.

Après bien des ans de souffrance,  
 Il s'en revient vieilli, cassé :  
 Hélas ! pendant sa longue absence,  
 Un plus heureux l'a remplacé.

Il voudrait recourir aux armes :  
 Son bras n'est plus assez puissant ;  
 Il se consume dans les larmes  
 Et veut *mourir en languissant*.—

ΥΤΗΘΟΕ ΙΑΥΟΪ  
 ΑΔΑΜΑΟ